

# la Gazette

DE

## l'Hôtel Drouot

*l'hebdomadaire des ventes publiques*

N° 19 - 13 MAI 2000 - PRIX : 14 FF



### NUMISMATIQUE

Monnaie de Doson (227-221 av. J.-C.), tétradrachme ; Pupien (238), sesterce ; Louis XIV (1643-1715), louis d'or à la mèche longue ; Suisse, Berne, double louis d'or, 1795. Font partie de la vente de numismatique qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salle 4, **mercredi 7 juin à 11 h et 14 h 30**, par le ministère de la Culture, sous la direction de M<sup>mes</sup> MILLON et ROBERT, commissaires-priseurs (MILLON & Associés), 19, rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris, tél. : 01.48.00.99.44, téléfax : 01.48.00.98.58 (expert : Thierry Parsy, tél. : 01.49.27.01.40, téléfax : 01.49.27.01.86).



Dans ce numéro

### Un dessin double face de Picasso

### Vente Haute Époque



### VINS ET ALCOOLS

Château Petrus 1947, Château Haut-Bailly 1900, Château Latour 1947, Château Carbonnieux 1928. Font partie de la vente de grands vins et alcools qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salle 9, **jeudi 25 mai**, par le ministère de l'Étude TAJAN, commissaires-priseurs associés, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél. : 01.53.30.30.30, téléfax : 01.53.30.30.31 (expert : M. A. de Clouet).

### ÉPOQUE RÉGENCE

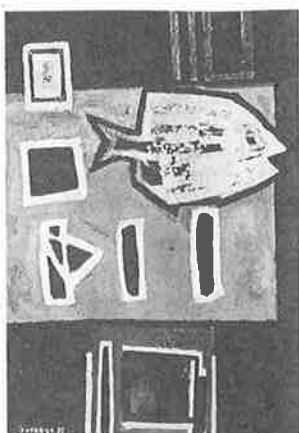
Bureau plat à caissons en placage d'ébène et bois noirci incrusté de laiton. Plateau garni de maroquin rouge. Ornementations en bronzes ciselés. Époque Régence. Hauteur 81, largeur 163, profondeur 80 cm. Fait partie de la vente qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salles 1 et 7, **vendredi 26 mai à 14 h**, par le ministère de M<sup>mes</sup> GROS et DELETTREZ, commissaires-priseurs associés, 22, rue Drouot, 75009 Paris, tél. : 01.47.70.83.04, téléfax : 01.45.23.01.64. E-mail : gros-deleltrez@artinternet.fr (expert : M. Antoine Lescop de Moÿ, 21, avenue de Messine, 75008 Paris, tél. : 01.42.25.19.63. E-mail : lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr).

M 1676 - 19 - 14,00 F



ce versa. Parce qu'il lui  
plus loin dans cet  
graphique et séman-  
surowsky s'adonne à la  
ie afin de composer lui-  
s livres auxquels il  
une part importante de  
uis la mort de sa femme  
le peintre Shirley Gold-  
nsi réalisé *À la ligne* de  
ncore Xyz de 1996.

**Michèle Broutta, 31, rue  
rs, XV\*. Jusqu'au 20 mai.**



Raymond Guerrier, « Le Poisson gris », 1973 (Avignon)

## RÉGIONS

### AVIGNON (84)

#### FOND RIER

rospective de dessins  
80) remet l'éclairage sur  
né en 1920 qui, après  
une part active dans le  
années 50, a choisi de  
à Eygalières en 1955 où  
lle aujourd'hui. Cet  
d'une grande puissance  
e et d'un dépouillement  
nfère une lisibilité par-  
s sujets : des natures  
essentiellement. Le trait  
circonscriit la forme en  
les plans pour former  
position qui rompt avec  
spective traditionnelle.  
des valeurs à partir de  
s de noir fait naître,  
ent avec la mine de  
e subtiles modulations,  
ates variations lumi-  
lors que la franchise de  
noire contraste avec la  
ur du papier laissé en  
our de grands pans de  
Des tableaux des années  
lètent cette exposition  
re qui a privilégié l'équi-  
e dessin et lumière.

**Lucastel, 9 place, Crillon.  
17 juin.**

### MONTEAUBAN (82)

#### CLAUDE GEORGES - DE VISEUX

ouble exposition réunit  
ais : Claude Georges  
(88), qui avait choisi de  
Montauban où il est  
et Claude Viseux (né en  
ui, lui, s'est récemment  
Bayonne. Un parcours  
e permet de suivre la  
de leurs expressions à  
leurs débuts communs  
années 50. Privilégiées à

ses dessins, les peintures de  
Claude Georges, révélé par René  
Drouin en 1955, illustrent le mou-  
vement de l'abstraction lyrique. Sa  
palette luxuriante, dans laquelle  
dominent le rouge, les blancs et  
les noirs, sous-tend dans les  
ultimes années des images énig-  
matiques où les coulées tachistes  
renforcent le caractère spatial et  
suscitent des évocations paysa-  
gères fascinantes. Quant à Viseux,  
qui délaisse la peinture pour se  
consacrer à la sculpture, il ques-  
tionne le monde à partir de scul-  
ptures en acier poli et bronze coulé  
qui mêlent les genres dans une  
perpétuelle fécondation. Des  
bourgeoisements en gestation  
structurent une géométrie orga-  
nique. Ces œuvres dialoguent  
pour donner un moment fort de la  
création de cette seconde moitié  
du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à des prêts de  
musées, de collectionneurs privés  
et des fonds d'ateliers des deux  
artistes.

**Musée Ingres, 19, rue de l'hôtel  
de ville. Jusqu'au 14 mai. Cata-  
logues complets.**

### ORLY

#### JEAN-MICHEL SOLVES

Les figures sculptées ont rejoint  
le monde clos d'un univers cos-  
mogonique, indéfini. Les coups  
de brosse structurent le fond du  
panneau qui se meut en ciel,  
falaises, lointains horizons sur  
lesquels se détache, solitaire,  
l'homme, debout sur un pic ou  
assis sur un promontoire. Dans un  
ultime questionnement, il écoute  
l'univers. Au moyen d'une palette  
réduite aux bruns et aux verts,  
éclaboussés de blanc, l'image est  
arrachée à la matière, travaillée en  
profondeur mais en finesse. La  
caséine et les pigments se mêlent

## FRANCOIS BARON-RENOUARD

L'ensemble rétrospectif de  
François Baron-Renouard  
trouve un lieu à la mesure de la  
monumentalité de l'œuvre. Né  
en 1918 à Vitré, Baron-  
Renouard a participé à la guerre  
dans l'aviation. Cet épisode a  
imprimé à jamais son aspiration  
à la lumière et à l'espace dans la  
découverte d'un Maroc où la  
couleur a valeur de révélation  
comme chez Delacroix ? Ces  
années sont déterminantes sur  
ses perceptions visuelles avec  
la découverte d'images incon-  
nues de lui. La peinture s'ancre  
dans une certitude de réalisation  
totale. À l'exemple de son  
grand-père, le graveur Paul  
Renouard, François se consacra  
à l'art. 35 peintures et 7  
tapisseries, qu'accompagnent  
des maquettes de vitraux et de  
mosaïques, permettent de  
prendre la mesure de celui qui  
se révèle être un coloriste né,  
sachant faire vibrer les formes et  
les couleurs. *Le ciel enveloppe  
la nuit et Comme l'eau et le feu*



« Marchande  
de fleur à Shangai »,  
1996

exaltent une palette où flam-  
boient les bleus, les mauves, les  
jaunes comme autant de  
gemmes précieuses avec des  
contrepoints de gris ou de noir  
et des blancs. Souvent de  
grandes dimensions, ses pein-  
tures jouent sur les matières qu'il  
gratte au papier de verre. Il ponce  
ensuite les couleurs qu'il  
reprend en mélangeant ses pig-  
ments à des éléments minéraux  
qui évoquent alluvions et rivages  
maritimes. Pour établir des

## FÉCAMP (76)

« affinités secrètes », Baron-  
Renouard libère des coulées  
dont il égalise les rugosités qui  
atteignent la sensation d'une  
vibration tactile particulière.  
Son langage évoluera peu dans  
la continuité d'un lyrisme pay-  
sager non figuratif mais tou-  
jours allusif. Comme le montre  
*Kimono*, ses multiples voyages  
nourrissent son inspiration.  
Mais c'est son enracinement en  
Bretagne qui fédère son œuvre  
où matière, lumière et espace  
trouvent un équilibre à partir du  
nombre d'or qu'il respecte. L'in-  
formel naturaliste qui caracté-  
rise son expression plastique  
est à l'écoute de la vie qui sous-  
tend chacune de ses réalisations.  
Baron-Renouard participe  
régulièrement à tous les salons  
depuis plus d'un demi-siècle et  
ses œuvres sont conservées  
dans les plus grands musées.

L.H.

**Palais Benedictine, 110, rue  
Alexandre-Le-Grand. Jusqu'au  
4 juin.**



Jean-Michel Solves, peintre (Orly)

pour des effets veloutés. La sur-  
face est toute en frémissements  
sensuels sur lesquels se découpe  
celui qui reprend le dialogue. Les  
stèles, les « Mémoires » sont là,  
vigies balisant le territoire dans  
leur silence unitaire. Le béton  
patiné, minéralisé, a pactisé avec  
l'éternité. Les « Portes » et  
« Demeures » retrouvent la trace  
perdue, la parole révélée et pré-  
servée malgré les secousses du  
temps. Aujourd'hui, des traverses  
de bois dérochées à l'époque révo-  
lue des chemins de fer, se rejoin-  
nent en symboles. Là où se rejoin-  
nent les peintures et les  
sculptures, Solves est ce guetteur  
permanent. Attentif, il est toujours  
prêt à saisir l'innommable pour  
entreprendre un éternel voyage  
qui commence dans l'ombre afin  
de mieux revendiquer la certitude  
de la lumière.

**Aéroports de Paris. Orly Ouest. 2<sup>e</sup>  
étage Mezzanine. Jusqu'au  
29 mai.**

## MAIS AUSSI

**Claude BRETON** est un graveur  
pour lequel les secrets de la  
pointe-sèche ont été débutsés  
depuis longtemps. Des paysages  
et des vues interprétées sont pro-  
pices à des jeux de lumière qui  
donnent le volume et la consis-  
tance à ce qui nous entoure. *Fon-  
dation Taylor, 1, rue La Bruyère,  
IX<sup>e</sup>. Jusqu'au 20 mai.*

**Arnaldo COEN**, peintre mexi-  
cain, a étudié la leçon d'Uccello  
pour transcrire ses visions oni-  
riques et mystérieuses dans des  
décors déployés dans des pers-  
pectives où s'ordonnent des per-  
sonnages-oiseaux, des jeunes  
gens en attente d'initiations. *Galerie Claude Lemand, 16, rue  
Litré, VI<sup>e</sup>. Jusqu'au 27 mai.*

**Frédéric VIDALENS** expose un  
remarquable ensemble de pein-  
tures sur les thèmes qui lui sont  
familiers et qui lui permettent ces  
subtiles variations sur le blanc.  
Linge plié, livre, bilboquet, œuf,  
assiette et plat sont des épures  
qui ne gardent que l'essence abs-  
traite des volumes dans un  
silence quasi mystique. *Fonda-  
tion Taylor, 1, rue La Bruyère, IX<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 20 mai.*

**HUGH WEISS** nous entraîne  
« D'une rive à l'autre ». Des pein-  
tures narratives qu'exalte une  
palette aux couleurs tendres ou  
acides nous plongent dans un  
imaginaire ludique. Parce qu'il lui  
faut toujours aller au-delà de la  
chose connue, Weiss débute que  
l'inconscient et se plaît à raconter  
des histoires à trois où la tête et  
la queue du serpent se rejoin-  
nent. (cf. *Gazette* n° 3 du 21 jan-  
vier 2000, exposition Arcueil).  
*Galerie Lefor Openo, 27, rue  
Mazarine, VI<sup>e</sup>. Jusqu'au 20 mai.*

La Gazette sur Internet

[www.gazette-drouot.com](http://www.gazette-drouot.com)